



Par Karim Maoudi

# Le groupe Altrad limite les effets de la crise

## Résultats

*Le profit net avait chuté de 12 M€, en 2008, et d'un peu plus de 3 M€, en 2009*

**Le groupe Altrad** n'échappe pas à la crise mais il réussit à ne pas en être fortement impacté. C'est en résumé, la situation présentée mercredi 23 décembre, à ses équipes par Mohed Altrad, PDG du groupe spécialisé dans les bétonnières et les échafaudages.

L'entreprise internationale, dont le siège est à Montpellier, a ainsi vu son chiffre d'affaires passer de 444 M€, en 2008 à 346 M€, cette année. "C'est la première décroissance de notre activité depuis une vingtaine d'années", a indiqué Mohed Altrad. Ce dernier a également précisé les effets de cette baisse de l'activité, selon les comptes arrêtés au 31 août dernier. C'est ainsi que le profit net a, lui aussi chuté de 11,8 M€ en 2008, à 3,1 M€, en 2009. Il était de 15 M€, en 2007. Quand aux effectifs, ils ont, dans la foulée, subi les contre-coups de la crise mondiale qui a notamment affecté le secteur du bâtiment, sur lequel le groupe s'appuie beaucoup. Près de six cents emplois ont ainsi disparu, ce qui constitue une baisse de 16,7 %. Mais Altrad en sort, paradoxalement, assez indemne de la difficile période liée à son dernier exercice, du 1<sup>er</sup> septembre 2008 au 31 août 2009. Cette bonne nouvelle s'explique par trois raisons essentielles : un bon timing dans la réaction face à la crise, une marge de manœuvre favorable dans la gestion des effectifs, plus particulièrement leur adaptation à l'évolution de l'activité (autrement dit la réduction de leur nombre) et la baisse des stocks. En effet, "La force de Mohed Altrad et de ses équipes, c'est d'avoir senti assez vite venir la crise, puisque dès le mois d'août 2008, les premières décisions étaient prises", commente un banquier de la place montpelliéraine.

L'autre force du groupe, c'est d'avoir eu la latitude nécessaire pour réduire le volume des effectifs en ne renouvelant pas les emplois dits précaires, comme les CDD, les saisonniers et les intérimaires. Ainsi, dès septembre 2008, décision était prise de supprimer cinquante-sept de ces types de poste. Enfin, la valeur des stocks, qui pèsent en termes financiers sur les comptes du groupe, a été réduite de 20 M€ entre les deux exercices. Cette "excellente gestion, véritable cas d'école", pour reprendre l'avis d'un autre banquier partenaire du groupe, pourrait permettre à l'entité Altrad de réduire son endettement net (la différence entre l'endettement réel et les rentrées d'argent frais) d'ici 2011. "Mais la restructuration du groupe n'est pas terminée. Un diagnostic société par société sera réalisé", a averti Mohed Altrad.

**"Une excellente gestion", qui va permettre au groupe de réduire son endettement net.**

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France

Tel. +33 (0)4 99 64 30 39

[altrad@altrad.com](mailto:altrad@altrad.com)





Quotidien  
28 Décembre 2009 / N°23431  
Rubrique : Entreprise

## Coulisses

### Un groupe qui a de l'appétit

La crise n'a pas empêché le groupe Altrad de faire son marché, surtout chez ses concurrents. Il a ainsi acquis, en début d'année, le britannique Belle, après avoir signé un chèque de 22 M€. Il y a quelques jours, il a racheté la société croate Limex, spécialisée dans les bétonnières. Et Mohed Altrad s'apprête, dans les semaines qui viennent, à engloutir un autre de ses concurrents, portugais cette fois : l'entreprise Irbal, spécialisée dans les bétonnières. Ce qui lui conférerait une position ultra dominante en Europe. Malgré tout, le groupe a réduit son investissement de 27 % entre septembre 2008 et août 2009. Il s'élevait à 73 M€ en 2008 et n'a été que de 5,3 M€ en 2009. Il n'est pas tenu compte, ici, du montant du rachat du britannique Belle (22 M€).

### Des décisions qui coûtent cher

Entre 2008 et 2009, la masse salariale a été réduite, passant de 123 M€ à un peu plus de 103 M€. Les licenciements ont coûté au groupe plus de 2,6 M€. Les différentes périodes de chômage partiel ont eu aussi un prix : près de 120 000 €. Au global, la politique de restructuration, a obligé l'entreprise à mobiliser plus de 6 M€. Du coup, sa capacité d'autofinancement a chuté de 40 %, passant de 25 M€, en 2008 à 15 M€, en 2009.

### Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France  
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39  
[altrad@altrad.com](mailto:altrad@altrad.com)

